



La police camerounaise traque depuis deux semaines Albert Dzongang. Il est accusé d'avoir pris part à la marche pacifique du mardi 22 septembre.

Albert Dzongang est introuvable depuis deux semaines. Mais, aucun doute, le conseiller stratégique de l'opposant Maurice Kamto se cache pour échapper aux forces de l'ordre.

Réduit à vivre en clandestinité, l'ancien député est traqué pour avoir pris part à la marche aux côtés des autres manifestants à Douala. Cette marche interdite par les autorités, avait été lancée par Maurice Kamto, à l'effet de réclamer entre autres, le départ de Paul Biya du pouvoir.

Depuis sa cachette, le virulent opposant a fait signe de vie. Il a notamment répondu à ceux qui l'annonçaient déjà hors du pays. « **Bonjour à tous les combattants, bonjour au peuple de la liberté. Je suis votre frère Albert Ndzongang. J'ai eu beaucoup de blessures le 22 (septembre 2020). Etant recherché, je me suis replié pour préparer les prochains événements. Restez mobilisés. Je suis au Cameroun et je ne peux pas quitter le pays tant que notre président élu est encerclé et tant que nos frères sont en prison... Je ne me livre pas à eux parce que ça m'empêcherai de préparer la suite ; je ne suis pas physiquement prêt pour les affronter maintenant mais soyez rassurés, je suis là. Je serai là et je serai toujours là avec vous jusqu'à ce que notre pays soit libéré. Jusqu'à ce**

qu'il ait la prospérité pour tous et avec tous les Camerounais », a déclaré dans une bande audio l'homme politique.

Rappelons que c'est une véritable chasse à l'homme depuis les événements du 22 septembre 2020. Maurice Kamto est toujours séquestré à son domicile, où un dispositif sécuritaire montre y est déployé. Alain Fogue et Bibou Nissack détenus au secrétariat d'Etat à la défense (SED).

Malgré tout, la coalition autour du MRC et certaines organisations de la société civile annoncent pour le 6 octobre de nouvelles marches.